

Seul le texte prononcé fait foi

**Inauguration du Centre régional
d'exploitation des routes cantonales,
Sainte-Croix, le 19 avril 2013**

**Intervention de
M. Pascal Broulis
Conseiller d'Etat**

Mesdames, Messieurs,

C'est un vrai plaisir de prendre la parole chez nous, ici à Sainte-Croix à l'occasion de l'inauguration officielle du Centre régional d'exploitation des routes cantonales.

Une inauguration, c'est un peu comme un baptême après une naissance.

Et des fois, les naissances sont multiples : jumeaux, triplés voire même quadruplés !

Et bien c'est le cas pour ce baptême.

Nous n'inaugurons pas qu'un bâtiment mais 4 Centres d'entretien identiques.

Ma collègue Mme Gorrite inaugurera le centre de Bex la semaine prochaine, puis en juillet ce sera celui d'Orbe et un peu plus tard le Centre de Bioley-Orjulaz.

Pour ce baptême multiple, je vous invite à me suivre dans un petit voyage dans le temps.

Nous allons commencer par le Moyen-âge.

Le Moyen-âge parce qu'il faut bien reconnaître que les conditions de travail des cantonniers relevaient plus de cette époque sombre que de notre 21^{ème} siècle.

Granges, vieux battoirs, cabanons plus ou moins recyclés, certains locaux n'offraient ni sanitaires, ni eau courante, ni même l'électricité !

En 2007, la Commission de gestion du Grand Conseil relevait que les locaux des cantonniers sont, je cite, « pour le moins inadéquats » et « ne répondent pas aux règles élémentaires d'hygiène ».

Il fallait réagir et cela nous amène à la deuxième étape de notre voyage.

Nous remontons encore un peu dans le temps et nous arrivons au temps de l'empire romain.

Rome est reliée aux marches de l'empire par des routes.

La première et la plus célèbre est sans doute la Via Appia qui relie Rome à Brindisi.

Le réseau routier romain comptera jusqu'à 150'000 km à son apogée.

Pour se déplacer, il faut pouvoir changer les chevaux et se reposer.

Tous les 10 à 15 km on trouve une simple aire de repos, la *mutatio* et tous les 50 km, un véritable relais, la *mansio*.

En parallèle au réseau de mansio, il y a d'ailleurs des entrepôts réservés au transport des impôts payés en nature, les *horrea*.

Si je calcule bien, il pouvait donc y avoir jusqu'à 10'000 *mutationes* et plus de 3'000 *mansiones* et *horrea*.

Les Romains n'étaient pas fous mais des ingénieurs pragmatiques et soucieux de l'usage des deniers publics.

Ils ont donc construit un modèle unique de relais et d'entrepôts qu'ils ont répliqués le long des routes.

Et bien je suis sûr que les chefs du Service des routes et du SIPAL se sont directement inspirés du modèle romain pour élaborer nos Centres d'entretien.

Pour les Romains, les routes ont apporté le plus puissant et le plus prospère des empires.

Accessoirement, elles ont aussi précipité la chute de l'empire car les routes ont grandement facilité la progression des invasions barbares.

Aujourd'hui, pour le Canton de Vaud, les routes gardent la même importance.

Elles sont toujours un facteur déterminant de notre prospérité.

L'application de la méthode romaine à la construction des 4 Centres d'entretien et à l'amélioration de 7 centres existant nous permet de disposer aujourd'hui d'un réseau d'entretien moderne et fonctionnel pour un crédit tout à fait raisonnable de 10 millions de francs.

Cela peut paraître anecdotique.

Mais quand on habite sur les hauts de Bex, à Château d'Oex ou à Sainte-Croix, on sait bien combien il est important d'avoir des routes entretenues et déneigée en hiver.

Je me réjouis que les cantonniers disposent enfin de conditions de travail moderne et confortable.

Et je profite de l'occasion pour les remercier très chaleureusement pour le travail si important qu'ils effectuent tout au long de l'année.

Quand à la méthode romaine, elle semble donner de si bons résultats que je me demande si l'on ne pourrait pas l'appliquer à d'autres domaines.

Avons-nous vraiment besoins par exemple de salles de gym toutes différentes les unes des autres ?

Enfin, comme nous sommes entre nous, je dois vous avouer que ces 4 centres ne sont pas tout à fait identiques.

C'est en quelque sorte des faux quadruplés.

Ici, à Sainte-Croix, nous sommes les seuls à recevoir le Centre d'entretien plus le silo à sel.

Alors, si vous avez comme moi une vue imprenable sur l'ensemble, vous pouvez

profiter chaque jour de la dernière étape de
notre voyage dans le temps :

URSS, Baïkonour, 4 octobre 1957, la base
de lancement du sputnik vert !

Je vous remercie de votre attention.